

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraie poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543_Recvrayepoesiefr_Janot\]](#)
050 Or sus Amour puis qué tu m'as atteint

[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 050 Or sus Amour puis qué tu m'as atteint

Présentation générale du poème

Titre de la pièceHuictain.

Incipit non moderniséOr sus amour puis qué tu m'as atteint

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireJanot, Denis

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 050

FoliotationF5v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 06/12/2021

Le recueil de poésie

Je donne auis de galerne, & de bise,
Du vent d'auul, de midy sans compas,
Tout vient à moy, le vent de la chemise
Souffte trop bas, ie ne le cognois pas.

Huitain.

Or sus amour puis qué tu m'as atteint,
Que n'attaintz tu celle pour qui i'endure?
Si mon las cueur pleure, soupirz & plaint,
Sera le sien entier & sans blesseur?
Faiz luy sentir ta grand forcz & poincture,
Et le pouoir de ton dard vigoureux,
Si nous rendra par esgalle mesure,
Tous deux côtés, ou tous deux malheureux.

Huitain.

A Menelac & Paris ie pardonne,
L'un de sa femme importun demandeur,
L'autre d'amyx obstiné deffendeur:
Mais du malheur des Troyés ie m'estonne,
Car s'il failloit, que pour belle personne,
Leur ville fust quelque foys desmolye,
Perir pour vous madame belle & bonne,
Leur eust esté plus gloire que follic.

Huitain